

branche antérieure de la niche où il est contenu, en y enfonçant la postérieure. Cela est vrai, mais qu'on veuille bien remarquer l'insertion précise du muscle interne du marteau. Elle ne se fait pas sur la face postérieure de l'osselet, mais bien sur la face antérieure et interne, en sorte que le manche du marteau n'est pas porté directement en arrière, mais subit, lui aussi, un mouvement de rotation qui est transmis à l'enclume et, par suite, à l'étrier. Ce mouvement de rotation de la chaîne fait que le plateau de l'étrier ne vient pas presser centre pour centre contre la fenêtre ovale, mais qu'il y vient appuyer surtout par sa partie antérieure.

Ces deux muscles s'insèrent donc aux deux extrémités de la chaîne, l'un à la

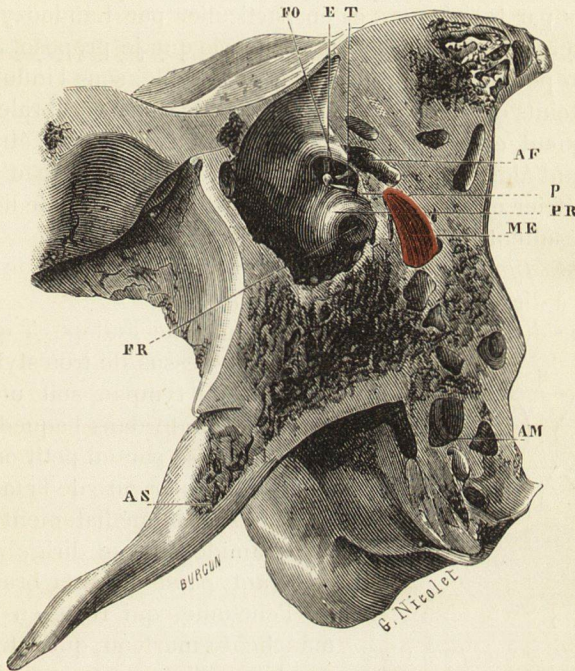


Fig. 52. — Préparation destinée à montrer le muscle de l'étrier (grandie deux fois).

AF, aqueduc de Fallope ouvert.
AM, apophyse mastoïde.
AS, apophyse styloïde.
E, étrier.
FO, fenêtre ovale.

FR, fenêtre ronde.
ME, muscle de l'étrier.
P, pyramide.
PR, promontoire.
T, tendon du muscle de l'étrier.

partie antérieure, l'autre à la partie postérieure (fig. 51). Par leur action isolée, chacun de ces muscles enfonce l'une des extrémités de la base de l'étrier dans la fenêtre ovale. De leur action commune et synergique résulte alors une pression directe de la base de l'étrier sur le vestibule, mais en même temps le muscle de l'étrier agit comme modérateur en contre-balançant l'action trop violente du muscle du marteau ; il préserve la fenêtre ovale contre les brusques secousses qui viennent parfois frapper la membrane du tympan.

Je ferai remarquer encore que le muscle de l'étrier est enveloppé d'une gaine fibreuse qui va, du sommet de la pyramide, se fixer, ainsi que le tendon, au col de l'étrier. Cette disposition a porté quelques auteurs à penser que le muscle de l'étrier n'était qu'un ligament : c'est une erreur manifeste. De cette disposi-